

Le rectorat de la KUL, un poste très convoité

■ A la KU Leuven, l'élection rectorale a toujours été passionnée. Et très serrée, comme le sait Rik Torfs, défait deux fois.

Eclairage Christian Laporte

En fin de semaine dernière, la température était montée de plusieurs degrés dans le monde universitaire louvaniste flamand à quelques jours de l'élection, ce mardi 9 mai, d'un nouveau recteur. Voilà que la campagne visant à départager le recteur sortant de la KU Leuven Rik Torfs et son challenger, le doyen de la faculté d'économie et des sciences de l'entreprise Luc Sels s'embrasait après le constat d'une certaine immixtion dans les opérations de la part de proches du pouvoir rectoral.

Jusque-là, pourtant, la sérénité avait été de mise. Les deux candidats s'épargnaient plutôt même si l'on sentit quand même une nette volonté de l'outsider de faire bouger les lignes. Pour Luc Sels, l'"alma mater" se repose en effet trop sur ses lauriers, manque singulièrement de transparence et n'est pas assez portée sur le dialogue interne.

Deux poids, deux mesures

Reste que le désormais nouveau recteur élu – par 1088 voix contre 1040 – Luc Sels estima alors devoir porter plainte auprès de la commission électorale de la KU Leuven, entre autres contre un mail adressé à un vice-recteur par Jos Vaesen, directeur général des services rectoraux et secré-

taire de la commission électorale. Le scrutin s'annonçant serré, ce dernier voulait s'assurer que les professeurs "de confiance" qui seraient à l'étranger ce mardi 9 mai puissent bien voter par procuration.

Et comme si ça ne suffisait pas, Luc Sels avait très mal pris, non sans raison, lundi dernier, le fait que le président de la commission électorale Herman Daems avait envoyé un message de Rik Torfs mais pas le sien à l'ensemble des électeurs. Il reçut ici l'appui des représentants des étudiants qui décidèrent de quitter la commission à la suite de l'incident.

Et si Koen Geens avait été élu en 2009?

Il y a eu une nette volonté de l'outsider de faire bouger les lignes d'une "alma mater" se reposant trop à son goût sur ses lauriers.

C'est dans ce climat un peu tendu que les représentants des différents corps sont allés voter mardi. Et que le résultat n'a finalement été annoncé que peu avant 22 heures parce que le conseil académique a encore dû trancher dans certaines réclamations. Qui plus est, il a fallu recompter plusieurs fois les bulletins.

Depuis que les universités élisent leur recteur, il y a souvent eu des tensions et des coups de théâtre. Mais "Louvain flamand" a la palme des élections à rebondissements (même si ce qui se passe

actuellement à Gand où un cinquième tour sera nécessaire pour départager les deux candidats dépasse l'entendement).

En raison du nombre de candidats, déjà: en 2009 et en 2013, il y en eut par exemple chaque fois quatre dont, on l'a déjà oublié, lors de l'avant-dernière élection, un certain Koen Geens, l'actuel ministre de la Justice. Rik Torfs lui-même s'était déjà présenté en 2005 et il avait dû s'incliner pour... 20 voix face à Marc Vervenne.